

Zeitschrift: Bulletin de la Société botanique de Genève
Herausgeber: Société botanique de Genève
Band: 28 (1935-1936)

Artikel: Le centenaire du voyage d'Edmond Boissier à la Sierra Nevada
Autor: Chodat, Fernand
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1099492>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE DE GENÈVE

Publié sous la direction du D^r F. CHODAT, professeur à l'Université

Chaque collaborateur est responsable de ses travaux

Les abonnements (SUISSE: 12 fr. — UNION POSTALE: 13 fr. 50)
sont perçus au Siège social, Institut de Botanique Générale, Genève.

Compte de chèques postaux: I. 3088

VOLUME XXVIII

GENÈVE, Nov. 1935 - Oct. 1936

**Le centenaire du voyage d'Edmond Boissier
à la Sierra Nevada**

Il y a cent ans, un Genevois, Edmond Boissier, fit un voyage d'études à la Sierra Nevada. Un siècle devait suffire, semble-t-il, pour dissiper les souvenirs de cette expédition privée et la classer parmi les épisodes historiques connus de quelques érudits. Or, tel n'est pas le cas, puisque les botanistes espagnols, appuyés par les autorités de leur pays, avaient formé le projet de célébrer cet anniversaire et de rappeler la mémoire de notre concitoyen par des cérémonies d'un grand éclat.

L'initiative de cette commémoration est donc née en Espagne où d'importants préparatifs furent entrepris pour assurer le succès des fêtes internationales qui devaient se dérouler à Grenade en 1937. De tragiques circonstances ont suspendu ce projet. Notre premier devoir en ces heures graves est de dire aux savants d'Espagne, les sentiments inoubliables d'émotion et de reconnaissance que leur geste a suscités dans la famille et la cité d'Edmond Boissier. Genève et la Suisse avaient d'ailleurs été officiellement conviées à s'associer et à collaborer à la réalisation de ce centenaire.

Si des manifestations internationales sont remises à des temps meilleurs, il a paru opportun aux botanistes genevois

de rappeler cet anniversaire par l'impression d'une modeste plaquette. Notre intention n'est point de nous substituer à nos confrères espagnols, ni d'achever ce qu'ils ont inauguré. Ce simple cahier d'études sur Boissier mettra en évidence, à temps voulu, la généreuse initiative espagnole.

Nous voudrions enfin que cette publication fortifiât le goût des sciences dans notre pays, par l'admirable exemple qu'elle évoque.

* * *

Les causes de la reconnaissance des botanistes modernes pour Edmond Boissier sont faciles à comprendre, lorsqu'on pénètre dans les détails de cette vie et que l'on mesure les conséquences de son œuvre. Les dons faits à la science par l'auteur de la Flore d'Orient sont trop connus pour y revenir. Mais, ce que l'on a moins dit, c'est la contribution importante que les ouvrages de Boissier ont apportée au développement de l'Espagne moderne. En rappelant brièvement ce rôle, je ferai mieux comprendre l'hommage que nos confrères espagnols ont voulu rendre à notre concitoyen.

Le souvenir principal laissé par BOISSIER est celui d'un homme qui a découvert des plantes nouvelles, les a rigoureusement décrites et qui a pris soin d'en laisser une iconographie magistrale. Le nombre des découvertes faites dans cet ordre, la méthode employée pour y arriver et l'ensemble qu'elles composent, élèvent Boissier au rang des plus fortes personnalités scientifiques du siècle de Darwin. Cependant, la réalisation tenace d'un vaste plan n'exclut pas chez cet être richement doué, des activités secondaires qui préparent et complètent l'occupation centrale : la botanique systématique. Ainsi la figure du voyageur mérite une attention particulière. Pour étudier ce Royaume de Grenade aux montagnes élevées, il fallait un alpin ; en un temps où les expéditions étaient difficiles, l'intrépide et solide Genevois parcourt systématiquement les vallées les plus reculées et gravit des cimes connues de quelques bergers seulement. Au cours de ses pérégrinations, Boissier découvre une nouvelle espèce de

conifère, l'*Abies Pinsapo* représentée par des forêts entières ! Les plantes dont il parle dans ses livres, BOISSIER les a vues et récoltées aux lieux où elles vivent.

Ce ne sont pas seulement les particularités botaniques de ces terres légendaires que BOISSIER fait connaître ; il décrit les paysages, les monuments et les coutumes des habitants et révèle à l'Europe une contrée merveilleuse, tombée dans l'oubli depuis le départ des Maures.

A cette partie moins scientifique de l'œuvre de BOISSIER, sa sœur, la Comtesse de Gasparin, ajouta plus tard une contribution demeurée classique et restée charmante : *A travers les Espagnes* (1869). Ceux qui rencontrèrent et connurent BOISSIER en Espagne sentirent en lui un voyageur animé d'une fraternelle sympathie. Elevé comme un homme, au sens le plus complet de ce terme, il voyageait aussi comme un homme, suscitant sur son passage le respect et l'admiration et laissant après son départ des souvenirs affectueux. Si BOISSIER fut apprécié des Espagnols, il aima aussi cette contrée comme on aime une terre qui vous a coûté le plus grand sacrifice : c'est à Grenade que la mort lui enleva sa jeune femme.

Botaniste, géographe, alpiniste, artiste, homme de bien, BOISSIER est le véritable fondateur des relations culturelles entre l'Espagne et notre pays.

Les résultats scientifiques, réunis dans la publication mémorable du Voyage botanique dans le Midi de l'Espagne, parue en 1845, ont attiré l'attention des botanistes, des géographes, des climatologues, sur le Sud de la Péninsule Ibérique. L'éveil ne fut pas seulement donné à l'extérieur, mais encore à l'intérieur de l'Espagne, où le passage de BOISSIER encouragea l'activité de botanistes et d'amateurs : les HAENSELER, les PEDRO DEL CAMPO, etc.

Le sillon était ouvert ; d'autres vinrent ensuite et y travaillèrent. LERESCHE et LEVIER relatent dans leur ouvrage : « Deux excursions botaniques dans le Nord de l'Espagne et le Portugal », les voyages qu'ils firent en compagnie du grand initiateur. Peu de temps après, en 1883,

paraissait le livre de BURNAT et BARBEY : « Notes sur un voyage botanique dans les Iles Baléares et à la province de Valence ». Ainsi l'exemple donné par l'illustre BOISSIER fut imité par ses enfants et ses admirateurs directs et posthumes. Parmi ces derniers, je ne citerai qu'un nom, celui de mon père, Robert Chodat, qui parcourut en botaniste, mainte et mainte fois toute l'Espagne et laissa d'importants mémoires sur la végétation de ces contrées. Ces merveilleux voyages auxquels j'eus la joie inoubliable d'être associé, me firent aimer à mon tour cette terre ibérique et m'attachèrent, plus qu'un autre peut-être, à la tradition de BOISSIER.

Professeur Fernand CHODAT.